

## « Ça ne te fait rien ? Dis-lui ! »

8<sup>e</sup> dimanche après la Trinité – 10/08/2025

Marthe, Marthe ! Elle est fâchée, elle est irritée. Marthe a le sentiment d'être victime d'une injustice. Elle ne supporte pas ce qu'elle est en train de vivre. Elle avait voulu recevoir le Seigneur avec ce qu'elle avait de meilleur, comme Abraham l'avait fait sous l'arbre. Marthe voulait vraiment donner ce qu'il y avait de mieux.

Mais les circonstances l'ont dépassée, et elle n'a plus pu offrir le service qu'elle souhaitait. Servir les verres, les assiettes, le premier plat, le deuxième plat, le plat principal, le dessert, le fromage... prévoir tout, servir tout le monde, car il n'y avait pas que Jésus, il y avait aussi ses disciples. Et elle voit sa sœur assise, sans rien faire.

Elle est fatiguée, à bout, irritée, et elle ne trouve rien de mieux à faire que de réprimander son Seigneur : « Ah, toi, ça ne te fait rien ? ça ne te fait rien je sois en train de travailler comme une folle ? Ma sœur, elle est là, assise par terre à t'écouter, et toi, ça ne te fait rien ! Tu ne vois pas l'injustice que je suis en train de vivre. »

Non seulement elle s'adresse à son Seigneur de cette façon, mais en plus, elle lui dit ce qu'il doit faire : « Dis à Marie, dis-lui, à ma sœur, qu'elle se lève et vienne m'aider. Elle aussi fait partie de cette maison, elle aussi devrait être en train de travailler, de servir. »

Dis-lui... Elle ose donner des instructions à son Seigneur, lui dire ce qu'il doit faire pour elle dans cette situation. Ce n'est pas la première fois que cela arrive à Jésus. Souvenez-vous, lorsque la foule avait suivi Jésus pour l'entendre parler, dans

le désert, tout le monde était assis, et Jésus dit à ses disciples : « Donnez-leur à manger. »

Et les disciples ont répondu : « Non, renvoie-les à la maison, qu'ils aillent à la boulangerie, qu'ils achètent du pain, qu'ils aillent au marché, qu'ils se débrouillent... » Et Jésus leur dit : « Non, donnez-leur à manger. » Les disciples pensaient que Jésus se trompait, qu'eux connaissaient la meilleure solution. Ils lui disaient : « Dis-leur de s'en aller. »

On se souvient aussi de Pierre, lorsque Jésus annonce qu'il va être arrêté à Jérusalem, qu'il va être torturé, et tué par les chefs des Juifs. Pierre ose réprimander son Seigneur en disant : « Non, Seigneur, cela ne t'arrivera jamais ! c'est complètement fou de penser ainsi. » Pierre pensait qu'il pouvait protéger Jésus. D'ailleurs, au moment de l'arrestation, il sort une épée, pensant qu'il savait mieux que Jésus ce qui devait se passer.

Souvenez-vous aussi de la famille de Jésus, sa mère et ses frères, venus le voir pour lui dire : « Ne va pas à Jérusalem, là-bas on veut t'arrêter, les chefs en veulent à ta peau... N'y va pas, écoute-nous ! Nous savons mieux que toi ce que tu dois faire. » Jésus leur a dit d'y aller, il les a laissés partir à Jérusalem à la fête, puis il y est allé quelques jours plus tard, car Jésus n'attend pas nos instructions pour agir.

Il se peut que tu sois irrité, fatigué, que tu aies le sentiment que la vie est injuste, que le monde est injuste. Il se peut que tu vives des bouleversements, des incertitudes, des frustrations, de l'impuissance face à certaines situations, de la tristesse, de l'incompréhension. Quand on vit cela, on pense un peu comme Marthe. On serre le poing et on dit : « Seigneur, ça ne te fait rien ? Ça ne te fait rien que moi, ton

serviteur fidèle, je passe par cette épreuve ? Moi qui te loue, qui te cherche constamment dans ta parole, moi, ton bien-aimé, je dois subir cette souffrance !».

On ose s'approcher du Seigneur et lui dire ce qu'il doit faire : « Dis à Marie de se lever, de m'aider ! » ou « Fais en sorte que cette situation s'arrête ! ouvre cette possibilité ! »

Évidemment, Jésus nous appelle à la prière, et nous prions. Mais il y a une différence entre prier et vouloir imposer au Seigneur ce qu'il doit faire. Une chose est de supplier pour une situation, en demandant que sa volonté soit faite. Une autre est de lui dire : « Seigneur, fais ma volonté dans cette situation ! » « Que ma volonté soit faite ici. Change ceci, change cela. Fais ceci avec lui, fais cela avec elle... »

Jésus fait un diagnostic de la situation de Marthe : « Tu es inquiète, tu t'agites à cause de tout ce qui t'arrive. » Mais c'est toi-même qui t'es mise dans ce pétrin. Peu importe que tu t'y sois mise toute seule, ou que ce soit quelqu'un d'autre, il n'est pas nécessaire de s'inquiéter, de s'agiter ainsi.

Jésus a reconnu ce qui arrivait à Marthe. Il n'est pas resté bloqué sur ses paroles. Il n'a pas dit seulement : « Tu ne dois pas me parler ainsi. » Il a reconnu qu'elle était troublée, il a voulu l'accompagner, la consoler, la reconforter dans ce qui la troublait, et pas seulement la corriger sur sa façon de s'adresser à lui.

Il lui signale ce dont elle a besoin : la bonne part, la parole de son Seigneur. Se nourrir de cette parole, l'écouter, la saisir, la boire, la manger, recevoir le service du Seigneur. Voilà ce dont elle avait besoin, voilà ce qui allait l'apaiser, voilà ce qui pouvait changer sa situation.

Est-ce que Jésus pourrait diagnostiquer ce qui nous arrive ? Je pense que nous sommes tous dans des situations différentes. Peut-être ne sommes-nous pas dans la même inquiétude ou agitation que Marthe. Je ne vois personne en train de transpirer ou d'être agité à cause de tout ce qu'il doit faire. Mais nous avons tous quelque chose dans notre cœur qui pèse, des situations nouvelles, d'autres anciennes qu'on traîne depuis longtemps.

Le miroir de la parole de Dieu nous montre quelles sont nos faiblesses, au cas où nous ne les verrions pas nous-mêmes. Dans le miroir de la loi, notre Seigneur pose un diagnostic et voit exactement ce qui nous trouble, nos manques, nos faiblesses. Il sait que nos faiblesses sont toutes différentes. Aujourd'hui, chacun de nous vit des événements différents, se préoccupe ou s'inquiète pour des choses différentes.

Jésus propose une même solution à tous : sa parole, son service, les moyens par lesquels il transmet sa grâce. La sainte cène, là où le Seigneur va nous accorder, de façon personnelle et particulière, le don de sa grâce, le pardon, la vie, le renouvellement, l'adoption.

Il nous diagnostique et il nous indique exactement ce dont nous avons besoin. Et ce dont nous avons besoin, peu importe ce qui nous arrive, c'est de lui. Nous avons besoin du Seigneur. Et comme il le sait, il se donne afin que nous puissions le recevoir.

Jésus répond : « Non, Marthe. Je ne vais pas faire ce que tu veux. Non, Marthe, je ne vais pas dire à Marie de se lever et d'aller t'aider. Non, je ne vais pas lui dire d'arrêter de se nourrir de la parole de Dieu pour un quelconque service. Marie restera là où elle est. »

Ce n'est pas Marie qui doit changer, c'est Marthe. Elle doit changer son comportement, son attitude. Elle doit être plus humble face à son Seigneur, même si c'est dur. C'est dur de reconnaître qu'on est dans l'erreur, de voir que c'est nous qui devons changer, et pas l'autre. C'est difficile de modifier son attitude, son comportement, de s'humilier.

Mais si on ne veut pas vivre dans ce sentiment d'injustice, dans l'incertitude, la frustration, l'incompréhension, si on ne veut pas vivre attristé, agité, inquiet, alors il faut affronter la situation autrement : avec foi, avec le Christ.

L'apôtre écrit – nous avons commencé notre culte avec ce verset – : « Il faut que vous restiez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu. » Marthe devait changer, aller vers le Christ, vers l'Évangile, fonder sa foi pour rester, demeurer en lui, inébranlable. Ne pas se détourner de cet évangile, pour ne plus être dans l'inquiétude et dans l'agitation.

Jésus répond « non ». Souvent, Jésus répond « non » à nos prières. Chacun de nous en a fait l'expérience. Nous avons demandé d'innombrables choses pour nous, pour nos proches, pour l'église, pour quelqu'un dans le besoin. Et le Seigneur a répondu « non ».

Mais s'il dit non, c'est parce qu'il y a une autre option, meilleure. Pendant des mois, nous avons prié pour Jean, le frère de Fara, pour qu'il guérisse. Le Seigneur a décidé qu'il quitte ce monde et qu'il soit à ses côtés. Il nous a dit « non », mais c'était mieux. Mieux pour lui, mieux pour nous. Ce qu'il fait, ce qu'il décide, c'est toujours mieux que ce que nous pouvons imaginer. Pas besoin de lui faire des reproches.

Quand on vit une telle situation, il n'est pas nécessaire de dire : « Ça ne te fait rien, Seigneur ? »

Mais bien sûr que ça lui fait quelque chose. Bien sûr qu'il est compatissant et miséricordieux, il nous voit et ne veut pas notre souffrance. Mais il sait que certains chemins ne sont pas les meilleurs, et que celui qu'il propose nous mène à la meilleure solution.

Ce n'est pas lui qui doit changer. Ce n'est pas lui qui doit modifier son comportement ou sa façon d'agir. C'est moi. Et si je pense que je n'ai rien à changer, alors je suis aveugle. Je dois ouvrir la parole du Seigneur, voir ce qu'il attend de moi, et discerner ce que je dois modifier.

Alors, face à la situation qui m'inquiète, qui agite mon cœur, sachant que Dieu choisit la meilleure solution, et que moi, je dois changer certaines attitudes, certains comportements, je pourrai rester fondé, inébranlable, dans la foi, dans la confiance, dans la fidélité, parce que celui qui est venu pour moi, celui qui est mort et ressuscité pour moi, ne m'a pas oublié, ne m'a pas abandonné, et il continuera de me conduire et de me soutenir.

Restez fondé et inébranlable dans la foi, dans la confiance en notre Seigneur, et ne vous détournes jamais de l'Évangile, de cette espérance, car c'est en s'éloignant que le désastre arrive. Quand on s'éloigne, quand on décroche, la situation empire, car en plus de nos soucis, on se prive de la meilleure solution : celle de notre Seigneur.

Notre Seigneur nous invite aujourd'hui à choisir la bonne part. Il nous invite à venir à lui humblement, à recevoir ce qu'il a à nous donner. Venons à lui en renonçant à le critiquer et lui dire ce qu'il doit faire. Venons pour recevoir ce

qu'il a à nous donner, car ce qu'il donne, personne ne peut nous le prendre, personne ne peut nous l'enlever.

Ce qu'il nous donne dans son corps et son sang, dans le pain et le vin, c'est le pardon, la réconciliation, l'adoption comme enfants de Dieu. Ce qu'il te donne, c'est exactement ce dont tu as besoin, et lui seul peut le donner.

Est-ce que ce que Jésus me donne dans son service va résoudre mes problèmes ? Moi, j'aurais plutôt besoin de son intervention : « Dis-lui qu'elle bouge, qu'elle fasse, qu'elle vienne... Fais ceci, cela, change ceci, cela, et après je viendrai te louer et te rendre grâce. »

Mais ce que Jésus nous offre va faire plus que résoudre nos problèmes. Je ne sais pas exactement comment il va résoudre ce problème, mais ses promesses sont certaines. Avec l'épreuve vient la sortie de l'épreuve. Ceux qui aiment Dieu sont éprouvés, certes, mais Dieu les fortifie. Il les soutient dans leur esprit pour qu'ils puissent surmonter l'épreuve, la vivre en toute confiance. Avec Christ, rien n'est insurmontable. Même la mort n'a plus d'emprise, puisque nous sommes victorieux en lui.

Je ne sais pas comment il résoudra mes problèmes, mais je suis certain qu'il fera le meilleur choix. Aujourd'hui, Jésus ne répond pas à ta prière. Aujourd'hui, il semble garder silence. Aujourd'hui, il te dit non à ce que tu lui demandes. Cela arrive, cela arrive souvent. Mais il ne faut pas décrocher, il ne faut pas se détourner à cause de cela.

Demande-toi plutôt : cela ne te fait-il rien d'être dans cet état, toi qui es un enfant de Dieu ? Changeons le sens de la question, posons-la à nous-mêmes : cela ne te fait-il rien de critiquer ton Seigneur, celui qui a démontré son amour

inconditionnel pour toi sur la croix ? Cela ne te fait-il rien de douter de cet amour ? Cela ne te fait-il rien de penser qu'il t'oublie, qu'il t'abandonne, qu'il est méchant envers toi ? Cela ne te fait-il rien de te détourner de sa parole ?

Alors, dis-toi : arrête de t'irriter, arrête de t'agiter, arrête de t'inquiéter ainsi. Parle à ton âme. Adresse-toi à toi-même. Et s'il faut réprimander quelqu'un, que ce soit ton propre esprit.

Prends la bonne part, cherche-la, chéris-la, garde-la, et reconforte-toi en elle. Résiste à ce qui t'arrive. Résiste à la tentation de t'irriter, de t'agiter, de t'inquiéter. Reste bien fondé dans la foi. Saisis le Christ, et en lui tu seras inébranlable. Résiste, et que rien ne te détourne de lui.

Que rien ne te détourne de son évangile. Je termine avec ce verset de Matthieu 6.33 – vous le connaissez tous : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné en plus. »

Résiste. Accroche-toi à ton Seigneur. Cherche cette bonne part. Je ne sais pas comment, mais tout le reste te sera donné en plus, car il l'a promis.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, afin que vous ne soyez ni troublés, ni inquiets, ni agités, mais que vous puissiez vivre de cette paix chaque jour et pour l'éternité. Amen.